

Homélie pour le XXVème TO – Année B

(23 Septembre 2018)

Depuis l'annonce de la disparition du père Jean-Baptiste Sèbe, nous sommes bouleversés. Que nous l'ayons connu lorsqu'il fut vicaire de la paroisse, que nous l'ayons côtoyé ou non, à des degrés différents, nous sommes tous abasourdis, hébétés, ravagés intérieurement, déstabilisés. Le passage de ce tsunami, dans un contexte déjà particulièrement éprouvant, nous laisse anéanti. Des mouvements d'une rare violence nous traversent. Des questions sans réponses surgissent en nous. Tout cela semble se fracasser sur un profond silence. Silence, est-ce si sûr ? Est-ce que ce silence n'est pas habité ? Est-ce que dans ce silence une présence ne se laisse pas découvrir ? Est-ce qu'à-travers ce silence une parole ne nous est pas adressée ? Il nous faut apprendre à discerner cette présence. Il nous faut apprendre à découvrir cette parole qui nous est adressée.

I – L'Évangile et nous.

a) Contemporains des disciples aux jours de la Passion.

Dans l'Évangile, Jésus déclare à ses amis : « **Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera** » (Mc 9,31). Par cette annonce de sa Passion, Jésus anticipe ce qu'il connaîtra à Jérusalem. Quand Jésus dit cela à ses amis, ils ne comprennent pas. Lorsque viendra l'heure de la mort de Jésus, les disciples seront anéantis.

Ce qu'ils ont vécu à ce moment, c'est ce que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes les contemporains de ces hommes qui sont désorientés, déstabilisés au moment où Jésus meurt en croix. Comme eux, nous ne comprenons pas. Comme eux, nous sommes bousculés au plus intime de nous-mêmes.

Charnière : Si nous sommes les contemporains de ces disciples à l'heure de la Passion, il y a cependant une grande différence entre eux et nous.

b) Une promesse déjà réalisée.

Ces hommes étaient tout entier focalisés sur la disparition de leur ami. Ils accueillait la première partie de l'annonce que Jésus leur avait faite en annonçant sa Passion ; mais, Jésus n'avait pas dit que cela. Après sa livraison

aux mains des hommes, après sa condamnation et sa mise à mort, Jésus avait également parlé de sa Résurrection.

Ce qui était de l'ordre d'une promesse pour les contemporains de Jésus ne l'est plus pour nous. Il ne s'agit plus d'une promesse mais bien d'une réalité. Le Crucifié est ressuscité. Celui qui a été mis à mort est à jamais vivant. Celui qui a été humilié est entré victorieux dans la gloire de son Père. Dans la mort et la Résurrection de Jésus, ce n'est pas la mort qui est triomphante mais la vie. Comment accueillons-nous le Ressuscité alors que nous sommes bouleversés ? Comment accueillons-nous le Ressuscité alors que nous sommes anéantis ? Comment accueillons-nous le Ressuscité aujourd'hui ?

Transition : La reconnaissance de la Résurrection de Jésus n'a pas été une évidence pour les disciples. Il leur a fallu du temps pour reconnaître que Jésus était bien vivant, ressuscité. Comme les disciples, il nous faut cheminer pour découvrir la manière dont le Christ ressuscité nous rejoint.

II – Découvrir les signes de la Résurrection.

a) Le témoignage de la fraternité ecclésiale.

Sans vouloir me dévoiler, je crois qu'il est important que vous puissiez entendre comment votre curé a vécu les choses.

En apprenant la terrible nouvelle mardi dernier, je m'apprêtais à célébrer la messe de rentrée avec tous les élèves de l'école et du collège Ste Marie. Toute cette messe reprenait le thème d'année retenu : l'émerveillement. Y avait-il thème plus aux antipodes de ce que je venais d'apprendre ? Après cette messe, retrouvant une paroissienne qui préparait la messe du soir à Ste Jeanne d'Arc, elle me partageait combien elle avait trouvé magnifique cette messe du matin. Je lui répondis : « Ce que vous avez vu et entendu ce matin, c'est la grâce de Dieu à l'état pur car à ce moment-là, il n'y avait pas de bonhomme ! ». Dans la confiance de cette paroissienne, m'était donné de prendre davantage conscience de ce que le Christ avait opéré alors que j'étais bouleversé.

A-travers cette parole de cette paroissienne, à travers les nombreux témoignages reçus par SMS ou par mails, le Christ me dit quelque chose. Il me fait comprendre qu'Il est là et que je dois me détourner de tout ce qui pourrait me faire perdre de vue sa présence. Qu'est-ce qui m'empêche de reconnaître

sa présence ? Qu'est-ce qui vient me polluer et m'empêche de L'accueillir ? C'est la question qu'il me pose. C'est la question qu'il nous pose à chacun personnellement. C'est la question qu'il nous pose en tant que communauté chrétienne.

Charnière : A côté de cette présence du Ressuscité à travers la fraternité ecclésiale, le Ressuscité est venu jusqu'à moi à travers sa Parole.

b) La Parole de Dieu.

Au soir de l'annonce du décès du Père Sèbe, l'Évangile de la messe du jour nous faisait lire la résurrection du fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17). S'agissait-il là d'une simple coïncidence ou Jésus me faisait-il comprendre quelque chose ?

Au jour où est parue dans la presse la mise en cause du Père Sèbe par une famille, l'Évangile de la messe du jour nous faisait lire les paroles suivantes : « Tes péchés sont pardonnés » (Lc 7,48). S'agissait-il là d'une simple coïncidence ou Jésus me faisait-il comprendre quelque chose ?

Ce matin, l'Évangile de ce dimanche nous fait entendre les paroles de Jésus annonçant sa mort et sa Résurrection. S'agit-il là encore d'une simple coïncidence ou Jésus nous fait-il comprendre quelque chose ?

Si je vous partage cela, ce n'est pas par exhibitionnisme. Si je vous partage cela, c'est pour aider chacun d'entre vous à découvrir comment, au milieu de la tempête, le Ressuscité vous rejoint. Il s'agit de relire ce que nous avons vécu, nous laisser décentrer de nous-mêmes pour Le reconnaître présent à ce que nous avons traversé avec Lui. C'est à chacun personnellement et communautairement d'accueillir Celui qui nous a précédé à-travers sa Passion et qui nous ouvre le chemin de sa Résurrection.

Conclusion : Seigneur, alors que nous sommes fragilisés, fais-nous goûter plus intensément Ta présence. Que les signes de ta Résurrection manifestés au sein de la communauté chrétienne et dans Ta Parole nous aident et nous gardent dans l'espérance. Amen.